

Investissement: La machine moins grippée

• L'Etat très actif au premier trimestre

• Les entreprises manquent encore de confiance

• Cependant, les prévisions sont meilleures comparées à 2013

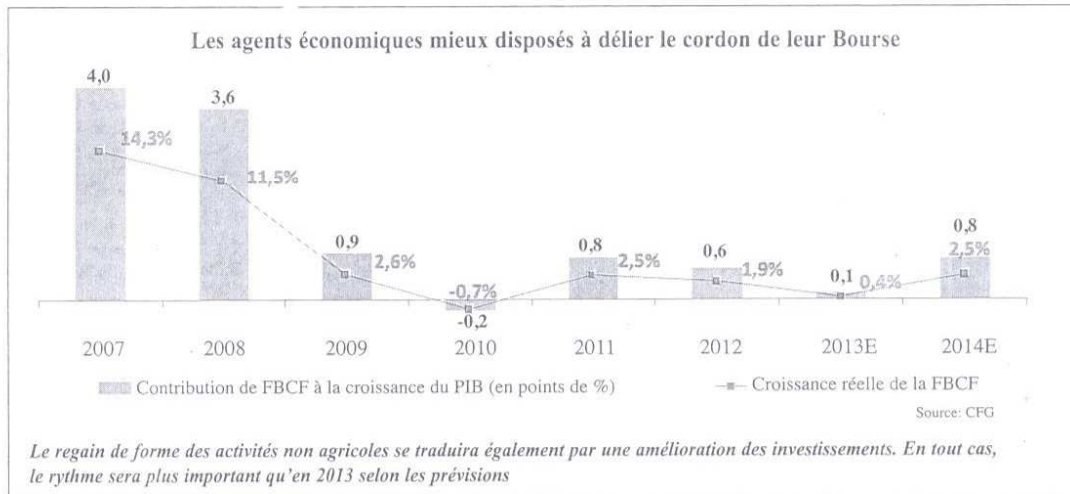
EN attendant que les entreprises accélèrent leurs investissements, l'Etat montre le chemin. Les dépenses d'investissement ont bondi de 30% sur les trois premiers mois de l'année à 16 milliards de DH. La reprise de la commande publique devrait soulager plusieurs opérateurs économiques. La réduction de la charge de compensation

permet de dégager des ressources supplémentaires qui seront orientées vers des dépenses plus créatrices de valeur. Cependant, la hausse de près de 20%

des dépenses de matériel à 11 milliards de DH ne colle pas avec la volonté de l'Etat de réduire son train de vie. Les entreprises, elles, par contre s'en fro-

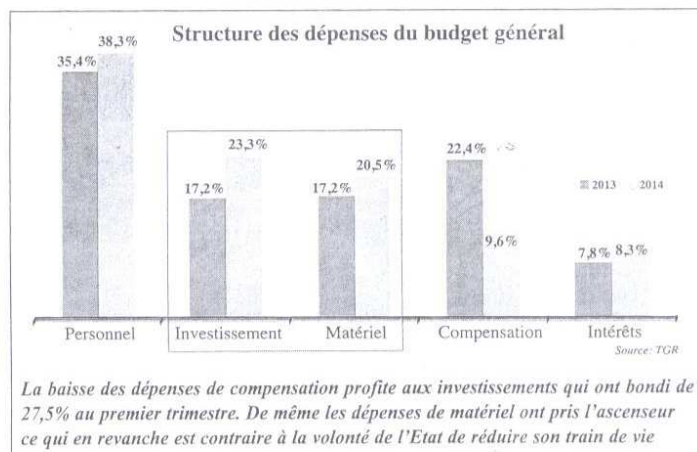
ntent les mains. Plus globalement, le changement de profil de la croissance avec les activités non agricoles comme principales locomotives reste favorable à un regain des investissements privés. Le rythme de progression des activités dans l'industrie et le BTP devrait être multiplié en moyenne par deux, selon les anticipations du CMC. La reprise de l'activité dans la zone euro est également de mesure à soutenir les investissements. Certes, cela ne se voit pas

élevé que la progression de 0,5% enregistré en 2013. Dans les industries où il est attendu une croissance de 2,1% de l'activité se-



tent les mains. Plus globalement, le changement de profil de la croissance avec les activités non agricoles comme principales locomotives reste favorable à un regain des investissements privés. Le rythme de progression des activités dans l'industrie et le BTP devrait être multiplié en moyenne par deux, selon les anticipations du CMC. La reprise de l'activité dans la zone euro est également de mesure à soutenir les investissements. Certes, cela ne se voit pas

lon le CMC, les patrons sont plus disposés à se projeter sur un horizon un peu plus long. Plus du tiers prévoient une augmentation des dépenses d'investissement sur les prochains mois. Ils étaient seulement 20% au quatrième trimestre 2013. Il faudrait un environnement plus solide et une confirmation de la reprise chez les principaux partenaires économiques pour redonner davantage confiance aux entreprises. Si le levier bancaire est plus difficile



pour l'instant dans les statistiques. Les importations de biens d'équipement ont reculé de 12% sur le premier trimestre et les crédits à l'équipement ont décroché de 2%. Les perspectives pour toute l'année sont plus optimistes. Le volume des investissements progresserait de 2,5% cette année selon les anticipations de CFG. Le Centre marocain de conjoncture table sur une hausse de 2,6% et le HCP 1,4%.

à activer, les entreprises cotées principalement ont amélioré leur situation financière et disposent de marge de manœuvre assez importante pour financer leurs activités. Leurs fonds propres ont augmenté de plus de 29 milliards de DH sur les deux dernières années. □

Dans tous les cas, le rythme est plus

F. Fa